

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21820 - 80ÈME ANNÉE

LES CORAUX BLANCHISSENT

Les coraux abritent une faune immense, et font vivre des millions de pêcheurs, attirant une forte activité touristique mais protégeant aussi les littoraux des dégâts des tempêtes en servant de brise-lames. Or près de 84% des récifs coralliens sont endommagés, selon un communiqué scientifique attestant que cela résulte de la surchauffe et de l'acidification des mers, provoquées par les émissions de gaz à effet de serre, ce qui menace l'écosystème.

Le blanchissement des coraux en cours bat record sur record depuis deux années. Près de 84% des récifs de la planète sont désormais endommagés, et ces écosystèmes indispensables à la vie marine et à des centaines de millions de gens sont en grand péril, ont alerté des scientifiques dans un communiqué. Ces derniers se sont rassemblés par l'initiative internationale pour les récifs coralliens.

Ces derniers attestent que les coraux sont très vulnérables à la hausse des températures de l'eau. Or celles des océans du globe se maintiennent depuis 2023 à des niveaux inédits, sous l'effet du réchauffement climatique.

En raison de cette surchauffe et de l'acidification des mers, provoquées par les émissions de gaz à effet de serre de l'humanité, un épisode mondial de blanchissement s'étend depuis deux ans à travers l'Atlantique, le Pacifique et l'océan Indien. Il s'agit du quatrième phénomène enregistré depuis 1998.

« Entre le 1er janvier 2023 et le 20 avril 2025,



un stress thermique synonyme de blanchissement a touché 83,7% des récifs de la planète », a indiqué l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) dans sa dernière mise à jour publiée le 21 avril.

Le dépérissement du corail se manifeste par sa décoloration. Elle est provoquée par une hausse de la température de l'eau entraînant l'expulsion de ses zooxanthelles (des algues vivant en symbiose avec lui) lui donnant ses nutriments et sa couleur vive. Si les hautes températures persistent, le corail peut mourir.

Les récifs peuvent récupérer si les températures baissent durablement ou si d'autres facteurs comme la pollution ou la surpêche régressent. Mais les températures relevées dans certaines régions sont assez extrêmes pour « entraîner une mortalité de plusieurs espèces ou quasi-totale sur un récif corallien », a déclaré la NOAA.

« *L'ampleur et l'étendue du stress thermique sont choquantes* », a indiqué Melanie McField, fondatrice dans les Caraïbes de l'initiative Healthy Reefs for Healthy People (HRI). Selon elle, le blanchissement des coraux est « *inquiétant* » car il « *s'abat sur le récif comme une tempête de neige silencieuse* », faisant disparaître les « *poissons qui s'agitent et les couleurs vives* ».

« *Si les canicules marines se succèdent, il est difficile de voir comment le rétablissement va se produire* », a déclaré cette scientifique interrogée par l'Agence France Presse.

Selon les scientifiques, près d'un milliard de personnes dans le monde vivent à moins de 100km de ces récifs et bénéficient, au moins indirectement, de leur présence. Ces « *superorganismes animaux* » abritent une faune immense, font vivre des millions de pêcheurs, attirent une forte activité touristique mais protègent aussi les littoraux des dégâts des tempêtes en servant de brise-lames.

70 à 90% des coraux pourraient disparaître dans une planète 1,5°C plus chaude qu'à l'ère préindustrielle, soit le climat attendu par les scientifiques au début des années 2030. Dans le cas d'un réchauffement climatique de 2°C, limite fixée par l'Accord de Paris, 99% des coraux qui sont menacés

Actuellement, les engagements de réduction de la pollution carbone des pays emmènent le monde vers un climat réchauffé de 3,1°C à la fin du siècle, selon l'ONU. « *Nous devons d'urgence mettre fin à l'ère des combustibles fossiles et opérer une transition vers un avenir juste et durable, alimenté par des énergies propres* », a assuré Surangel Whipps Junior, président du petit atoll en danger de Palau, dans le Pacifique.

« *Le lien entre les émissions de combustibles fossiles et la mortalité des coraux est direct et indéniable* », a expliqué Alex Sen Gupta, de l'université de Nouvelle-Galles du Sud, en Australie. Il faut s'attaquer aux causes du

mal mais « *des mesures locales telles que la réduction de la pollution, la gestion du tourisme et le contrôle des épidémies de parasites peuvent contribuer à renforcer la résilience* », a souligné ce dernier.

2024 a été l'année la plus chaude jamais mesurée sur les continents comme à la surface des océans. Selon l'observatoire européen Copernicus, le rythme de réchauffement des océans a presque doublé depuis 2005, notait en septembre 2024.

Ce réchauffement s'explique principalement par le fait que les océans ont absorbé depuis 1970 « *plus de 90% de l'excès de chaleur du système climatique* » provoqué par les gaz à effet de serre émis par l'humanité, selon le GIEC, les climatologues mandatés par l'ONU.

IL FAUT « REMETTRE D'APLOMB » LA TERRE, ANTONIO GUTERRES

Alors que l'année 2024 a été la plus chaude jamais enregistrée, la Terre a besoin d'être remise d'aplomb, notamment en réduisant rapidement les émissions de gaz à effet de serre et en accélérant l'adaptation au changement climatique, a plaidé le 22 avril le chef de l'ONU à l'occasion de la Journée internationale de la Terre nourricière.

« *La Terre nourricière est prise de fièvre* », a alerté le Secrétaire général António Guterres dans un message pour la Journée internationale de la Terre.

« *Nous savons la cause de cette maladie : les émissions de gaz à effet de serre que l'humanité rejette dans l'atmosphère, et qui proviennent essentiellement des combustibles fossiles. Nous en connaissons les symptômes : les incendies de forêt, les inondations et les chaleurs, qui font des ravages, des vies perdues et des moyens de subsistance anéantis. Et nous connaissons le remède :*

réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre et accélérer l'adaptation pour nous protéger – et protéger la nature – des catastrophes climatiques », ajoute-t-il.

ÉNERGIES RENOUVELABLES ET MESURES D'ADAPTATION

Selon le chef de l'ONU, tout le monde gagne « à prendre le chemin de la guérison ». Il relève que « *les énergies renouvelables sont moins chères, plus saines et plus sûres que les combustibles fossiles* » et que « *les mesures d'adaptation sont essentielles pour créer des économies solides et des sociétés plus sûres, aujourd'hui et demain* ».

Le Secrétaire général rappelle que cette année tous les pays doivent établir de nouveaux plans d'action nationaux pour le climat compatibles avec l'objectif de limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 degré Celsius, « *qui sera primordial pour éviter la pire des catastrophes climatiques* ».

Selon lui, il s'agit d'une occasion unique de profiter des avantages de l'énergie propre et il invite tous les pays à la saisir, le G20 montrant la voie à suivre.

« *Nous devons également agir pour lutter contre la pollution, freiner l'appauvrissement de la biodiversité et fournir les fonds dont les pays ont besoin pour protéger notre planète* », ajoute-t-il.

PAS UNE MENACE ABSTRAITE

De son côté, le chef des droits de l'homme de l'ONU, Volker Türk, insiste sur le fait que la triple crise planétaire du climat, de la biodiversité et de la pollution « *ne constitue pas une menace abstraite* ».

« *Ce qui a changé, c'est notre connaissance des dégâts qu'elle cause à nos écosystèmes, à nos moyens de subsistance et à nos droits humains. Nous devons passer à une économie durable, et non à une économie qui exploite, pollue et gaspille* », ajoute M. Türk dans un message sur le réseau social X.

PROTÉGER LES FORÊTS DU BASSIN DU CONGO

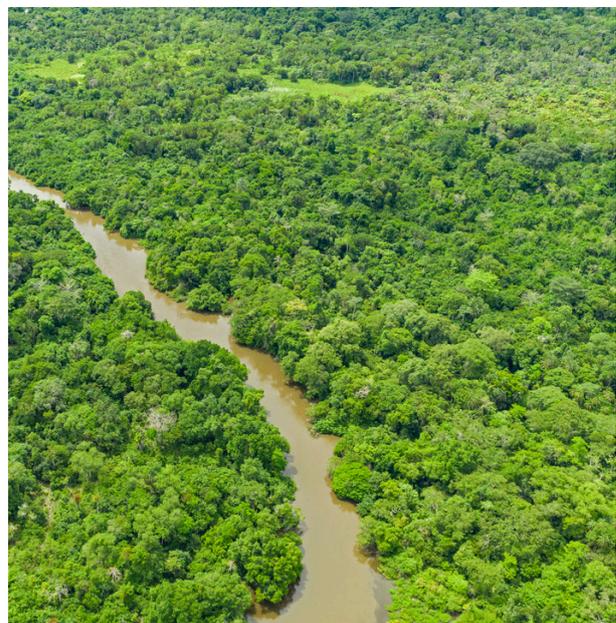
A l'occasion de la Journée de la Terre nourricière, le bureau de l'Unicef en République démocratique du Congo (RDC) raconte comment des Enfants Reporters se mobilisent pour protéger les forêts du bassin du Congo, une vaste région qui s'étend sur six pays, dont la RDC.

Les communautés autochtones vivent en symbiose avec la nature depuis des générations. Pour elles, la forêt est bien plus qu'un simple cadre de vie : elle est une source de nourriture, d'eau de médicaments et de matériaux essentiels au quotidien.

Mais aujourd'hui, cet équilibre est menacé. La déforestation massive, les changements climatiques et la perte de biodiversité mettent en péril cet écosystème vital.

Face à cette menace croissante, des enfants congolais tirent la sonnette d'alarme pour appeler à la protection urgente de la forêt.

À Mbandaka, capitale de la province de l'Équateur, un groupe d'Enfants Reporters formés par l'Unicef utilise ainsi la radio, la vidéo et des reportages de terrain pour sensibiliser les citoyens autour d'un message simple, mais crucial : il est temps d'agir, avant qu'il ne soit trop tard.





A KAN IN VRÉ POLITIK DÉVLOPMAN L'OUTRE-MÈR ? PA DOMIN LA VÈYE, ASSIRÉMAN.

La pa zordi, la pa avèk prézidan-la, la pa sète ané ké noute dévlopman durab i sava komanssé. Zot va dir amwin pou kossa mi ékri in n'afèr konmsa ? Pars dopi dé zané é dé zané, in Prézidan i pouss l'ote é kan i ariv kaziman la fin son manda wala ké li sèye fé kroir anou l'èr pou nou dévlopé l'arivé.

Avan Macron l'avé Hollande, avan Hollande l'avé Sarkozy, avan Sarkozy l'avé Chirac é avan ankor l'avé Mitterrand é banna la sèye fé kroir anou ni anbèk dann shomin in vré dévlopman durab é nou la pa anbèk ladan ditou. Si tèlman ké zordi ankor noute mal-dévlopman lé konm sak ni koné...

Mézami, sèryèzman, zot i panss bann Prézidan la vni inn apré l'ote, épi bann majorité droite konm gosh, la vni inn apré l'ote, la vny abou mète anou dann shomin in vré dévlopman. Pèrsonèlman mi oi pa in bon kalitatif dann bann pèryode ni koné dopi dé zané é dé zané.

In bon kalitatif noré té fé sorte anou dann réjime néo-kolonyal pou mète anou dann inn pèryode dévlopman durab... Sirésèrtin si

ni domann bann shomèr, si ni domann bann jene, épi bann zintéléktyèl, bann andikapé, bann shèrchèr, bann zartiss épi d'ote si zot la rann azot konte La Rényon toudinkou l'avé fé in bon kalitatif pou amenn noute pèp dann la voi in vré dévlopman, sirman zot va réponn anou non.

Pou kossa ? Pars nou la pa kass la shène lo néokolonyalism mèm si ni panssé ni alé kass la shène-la. Lo Prézidan Macron, plizyèr foi, l'avé anonss l'èr lo dévlopman bann péi loutre-mèr, mé an fète lanonss lété fé, mé lo shanjman la pa arivé.

Si tèlman ké zordi, l'èr ni oi in nouvo Prézidan i sava prèss fini son dézyèm manda, ni oi pa non pli in nouvo dévlopman mète ali an marsh pou amélyor la vi dann noute péi. Macron téi dispoz dè manda pou amenn loutremèr dann shomin lo dévlopman durab mé la réalité lé pa ditou sak ni espéré.

A bon antandèr, salu !

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année
Directeur de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re
Site Web: www.temoignages.re
Tél : 02 62 55 21 21
Publicité: publicite@temoignages.re
CPPAP: 0916Y92433